

## Intention 1

La patience est, dit l'adage, la mère de toutes les vertus.

Nous retrouvons cette mise sur piédestal dans la Bible. La Bible n'est-elle pas en effet un livre d'attente et de patience ? Noé attendant 120 ans la fin du déluge. Abraham patientant 25 ans la réalisation de la promesse d'avoir un fils avec sa femme âgée. Moïse tournant en rond pendant 40 ans dans le désert. L'attente du Messie pour le peuple de l'Ancien Testament et le retour du Messie pour le peuple du Nouveau Testament. Les exemples peuvent se multiplier.

Mais pourquoi cette mise en évidence de la patience au cours de notre Carême ? C'est que la patience est d'abord une attitude de vie, que ce soit face à une situation ou à une personne. La patience commence par changer notre façon de voir les choses. Quand je suis impatient, j'ai une vision limitée du lieu où je suis, de l'heure qu'il est, de l'Autre qui me dérange. Ce que je vois, c'est moi, mes besoins, mes désirs, mes buts, mon agenda. La racine de l'impatience est l'égoïsme.

Profitions donc de ce temps de Carême où il nous est demandé de réfléchir au sens de notre vie pour changer notre façon de voir les choses. Plus nous serons patients, plus nous accepterons la vie telle qu'elle est. Au lieu de nous épuiser à attendre qu'elle soit enfin à l'image de nos désirs. Prions le Seigneur.

## Intention 2

La patience est souvent considérée comme une 'attente passive' ou une 'tolérance paisible'. Il semblerait toutefois que la majorité des termes grecs traduits par « patience » dans le Nouveau Testament sont des termes actifs et forts, à savoir « espérance » ou encore « persévérance ».

La patience n'est-elle pas cette vertu qui permet d'attendre paisiblement l'accomplissement des choses que nous espérons et aussi de supporter les situations difficiles et les personnes irritantes. Elle n'est pas la résignation, mais au contraire elle permet de persévérer et d'espérer car elle tend vers un résultat. « Patience et longueur de temps, font plus que force ni que rage. » Nous dit Jean de La Fontaine, dans Le lion et le rat.

Ainsi définie, la patience rejoint la démarche de foi. Espérer et endurer ou persévérer, n'est-ce pas ce à quoi nous convie le Christ pendant ses 40 jours dans le désert ? Le Christ nous invite, par son message et son attitude, à ne plus être esclaves de notre « réaction naturelle », à savoir piquer une « sainte colère » !

Seigneur, soutiens-nous dans cette recherche de la persévérance et de l'espérance face aux irritations et aux épreuves de la vie et apprends-nous l'abandon de l'impatience qui ne nous mène qu'au stress, à la colère et la frustration. Prions le Seigneur.